

# Mathieu Madénian

[ Texte: Sébastien Dubos, Photo: Pascalito ]

Il est irrésistible. Télé, radio, presse avec Charlie Hebdo, scène, Mathieu Madénian cultive l'art de faire rire sans avoir l'air d'y toucher. Et depuis longtemps, il s'est imposé. Au début de sa vie professionnelle, il était pourtant spécialisé en droit criminel, mais il a bifurqué très vite pour cette carrière. On l'a vu impertinent sur le canapé rouge de Michel Drucker, en duo déjanté avec Thomas VDB. Il y a toujours chez lui une triple association qui fait mouche : l'histoire et les textes, le ton qu'il donne à la narration et l'air qu'il prend. À 40 ans passés de peu, il poursuit donc son chemin, en jetant un regard aiguisé sur nos modes de vie.

Parce que s'il raconte des anecdotes qui lui sont arrivées, c'est bien pour rire de nos petits travers à tous. Et c'est cette proximité de situation qui explique la forte complicité qui l'unit à son public. Pour ceux qui ne le connaissent pas bien, il suffit de lire sa biographie sur son site internet.

Là où d'autres auraient décrit une enfance normale, la touche Madénian fait mouche. C'est sur scène qu'il se sent le mieux, le plus lui-même. Mathieu Madénian sera sur la scène des Arènes Du Grau Du Roi et on devrait le croiser cet été du côté de Perpignan, sur le boulo-drome de Saleilles pour quelques parties endiablées.

**Entre la télé, la radio et la scène, qu'est ce que vous préférez ?**

**Mathieu Madénian :** C'est la scène, parce que c'est le seul endroit où tu ne mens pas. C'est le seul endroit où, quand tu n'es pas marrant, eh bien tu n'es pas marrant. Tu ne peux pas cacher ça aux gens. À la télé ou à la radio, tu peux toujours faire des montages. Tu peux rajouter des rires. Mais là, sur scène, non. C'est là où on voit les vrais mecs marrants. C'est là où on voit que tu ne triches pas. Voilà, mon vrai métier, c'est la scène et j'adore ça.

**Comment passe-t-on de longues études pour devenir avocat à la comédie ?**

Oui, j'ai fait des longues études et l'été,

## « La scène c'est le seul endroit où tu ne mens pas »

comme j'étais dans la région de Perpignan je faisais des animations dans les villages de vacances. C'est la première fois où je suis monté sur scène, ça m'a aidé et ça m'a surtout donné envie.

**Votre dernier spectacle, comme toujours, est basé sur des trucs personnels, des anecdotes... vous prenez des notes ?**

En fait tu remarques des trucs, et le but du jeu, c'est « tu montes sur scène et tu les racontes ». Et plus tu les racontes, plus tu vas être marrant, et plus tu vas trouver des trucs rigolos pour raconter cette histoire-là. Moi, je suis tous les soirs sur scène, il m'arrive un truc marrant, je vais en créer une histoire. Alors oui, ça peut aller vite comme ça peut-être lent. Bon quand même, je vais vous dire, l'écriture d'un spectacle, c'est un an à peu près.

**Qui vous a fait rire en premier, dans vos souvenirs d'enfant ?**

Je m'en souviens très bien, c'est Albert Dupontel. J'avais vu un sketch, Rambo, dans l'émission Carnaval de Patrick Sébastien. Et là, je me suis dit : putain ! c'est ce métier que je veux faire.

**Qu'est ce qui ne vous a jamais fait rire ?**

Je crois qu'à la base, tout peut-être marrant. En général, je ne m'attarde pas à ce qui ne me fait pas rire. C'est comme la question « qu'est ce qui te plaît pas à la télé ? ». Quand ça ne me plaît pas, je ne regarde pas et je vais voir ce qui me plaît.

**Selon vous, la place de l'humour se réduit-elle dans notre société ?**

Non, je parle pour moi, on ne m'a jamais rien interdit. Je ne pense pas aller trop loin non plus, mais pour moi, il y a un truc qui est commun à tout ce que je fais, que ce soit sur la scène, à la télé et à la radio ou chez Charlie, c'est la liberté totale.

**Dans ce monde où tout le monde juge tout le monde sur les réseaux sociaux, vous vous sentez libre ?**

Le fait qu'on se pose la question en France c'est déjà bon signe, ça veut dire qu'on peut en parler.

**Des projets de films cette année ?**

Oui, mais dans le mot projet, il y a projet... alors (rires)...

**Perpignan, ce sont vos racines ?**

Je vis à Paris, mais j'ai toujours de la famille à Perpignan et à Marseille. Je reviens régulièrement à Saleilles, là où sont mes parents.

**Avez-vous revu Lucie Huard, votre première petite amie ?**

Oui bien sûr. Pour ma bio tout est vrai sur le site. La manière de raconter sur scène, le spectacle, c'est le présent, ma vie sur le site c'est le passé.

**Il y a un style Madénian ?**

Putain, je ne sais pas si j'ai un style ! Être soi-même, rester soi-même et être le même dans la vraie vie, c'est ça le style Madénian. Et si on ne m'aime pas dans la vraie vie, on ne m'aimera pas sur scène. Et vice-versa.



« Mathieu Madénian en État d'urgence », aux arènes du Grau du Roi, le 12 juillet à 21h 30.

